

Zeitschrift:	L'ami du patois : trimestriel romand
Band:	6 (1978)
Heft:	4
Artikel:	Discours de M. Albert Jaquet, Président cantonal de la FFCC : prononcé à l'Assemblée des patoisants fribourgeois, le 11 novembre 1978
Autor:	Jaquet, Albert
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-238325

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

çois Brodard) auteur de cette pièce, qui fit crouler la salle de rires

De la musique.... de la très bonne musique, grâce aux fanfarons d'Ecuvillens, des chansons, de l'amitié et un joyeux retour dans toutes les directions du canton. Dans le brouillard pour "ceux d'en bas".... au clair de lune pour ceux "d'en Haut" Contents !

La secrétaire de service !



Discours de M. ALBERT JAQUET, Président cantonal de la FFCC

prononcé à l'Assemblée des patoisants Fribourgeois, le 11 novembre 1978

Si, entre diverses invitations officielles, j'ai choisi avec joie d'assister à vos débats, c'est que j'avais hâte de vous apporter le salut, les encouragements, les remerciements d'une Fédération cantonale qui, comme vous, avec les moyens limités dont elle dispose, oeuvre sans relâche afin de maintenir le goût des saines traditions, des vieilles coutumes, des dialectes qui font le charme et l'originalité de notre pays.

Le patrimoine national n'est point uniquement fait de sites et d'édifices. Il comporte des valeurs raciales ! Alors, qui peut nier que le patois ne les maintienne et ne les fortifie ? Du reste, ce patois n'est-il pas nous-même ? N'a-t-il pas été fait pour nous, le long des siècles ? N'est-il pas l'expression de notre individualité puisque, il a notre candeur et nos finesse, notre audace et notre prudence, notre air "bon enfant" et notre fierté, en un mot notre âme ! "Dans les mots – disait Gonzague de Reynold – l'on sent la terre fribourgeoise, qui tient de la chanson populaire, du chant d'église, du liauba et des cloches du troupeau".

En un moment, nous gaspillions notre héritage. On brûlait les tables vermoulues qui portaient le signe du Christ. On vendait les coffres sculptés à la brocante. On méprisait l'ouvrage des ancêtres, leurs vêtements de triège ou de frotzon, et jusqu'à la manière de s'exprimer que l'on persécutait à l'école sous prétexte de science ! Belle science, en effet, que d'extirper d'une race, son esprit !

Alors, d'aucuns se sont souvenus ; d'aucuns se sont rassemblés parce que l'amour du terroir était plus fort. Ils promirent de rendre gloire aux aieux, dans leur langue, afin que leurs enfants sachent combien elle est belle, combien elle est noble. Nous ne saurons jamais assez leur en rendre grâce ! Nous ne saurons jamais vous en rendre grâce, puisque, aujourd'hui encore la voix des générations lointaines se transmet, intacte, à celles qui vont encore venir.

Un écho, un accent, quelque chose de spontané, d'insaisissable, qui ne sent ni l'artificial ni le moi. Une de ces choses éternelles, intimes, émouvantes, qui jamais ne se fixeront dans la froide et dure matière d'un signe.

Une langue est une lutte. La sauvegarde du patrimoine est malheureusement aussi une lutte. Le Fribourgeois est un lutteur ! Les patoisants sont des lutteurs ! Alors. . . tant que vous serez et que nous resterons lutteurs, notre pays gardera sa jeunesse et surtout, sa grandeur.



Albert Jaquet